

Marché du travail et difficultés de recrutement dans le Nouveau pays de Lorient

Éléments de cadrage

135 / JANVIER 2020

Pays de Lorient

Économie

Dans le cadre du contrat de plan État-Région, AudéLor porte le projet "mutations de l'emploi et difficultés de recrutement" sur le territoire du Nouveau pays de Lorient (Lorient Agglomération, Quimperlé Communauté et Bellevue Blavet Océan). Ce projet vise à mieux comprendre les difficultés de recrutement rencontrées par les entreprises et à proposer des pistes d'action au niveau local. Cette note apporte des éléments de cadrage quantitatifs sur le marché du travail local et les difficultés de recrutement.

1 UNE SITUATION DE L'EMPLOI NETTEMENT PLUS FAVORABLE

3400 EMPLOIS CRÉÉS EN 4 ANS

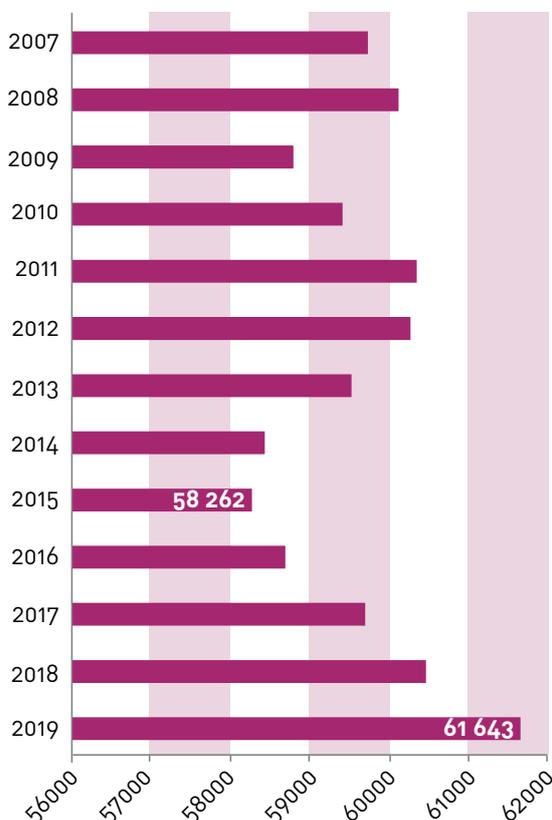
Dans le Nouveau pays de Lorient, 3381 emplois supplémentaires ont été créés depuis septembre 2015. La croissance est de +5,8 % en 4 ans (soit +1,42 % par an en moyenne). Elle est très proche de celle ob-

servée en Bretagne (+5,7 %) sur la même période. Le Nouveau pays de Lorient se situe au 6^{ème} rang des 21 pays bretons pour les créations d'emplois. Le nombre d'emplois créés au cours des 4 dernières années (+3381) compense nettement les pertes enregistrées sur les 4 années précédentes (-2075).

DES CRÉATIONS D'EMPLOIS DANS DES SECTEURS DIVERSIFIÉS

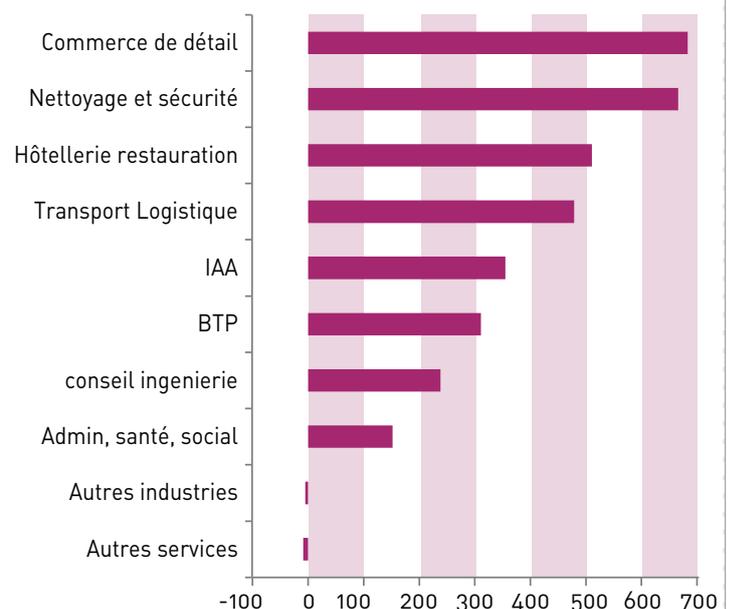
Depuis septembre 2015, l'emploi a augmenté dans la quasi-totalité des secteurs d'activités : services, BTP, logistique et IAA. Seules les "autres industries" et les "autres services" n'ont pas connu de progression.

Emploi salarié privé dans le Nouveau pays de Lorient au 3^{ème} trimestre (hors intérim)



Source URSSAFF- Traitement AudéLor
Données au 3^{ème} trimestre de chaque année

Évolution de l'emploi salarié privé par secteur de sept. 2015 à sept. 2019 - Nouveau pays de Lorient



Source URSSAFF- Traitement AudéLor

DES CDI EN FORTE CROISSANCE

En 2018, dans le Nouveau pays de Lorient, on dénombre 94 638 déclarations d'embauche. La grande majorité (73,4 %) des contrats est de très courte durée (moins d'1 mois). Ces contrats très courts ont fortement augmenté depuis 2009 (+49,5 %). Mais les CDI ont connu une croissance équivalente à celle des contrats très courts (+50,4 %). En 2018, ce sont plus de 11 500 CDI qui ont été signés localement et en 2019, leur nombre devrait dépasser 12 500.

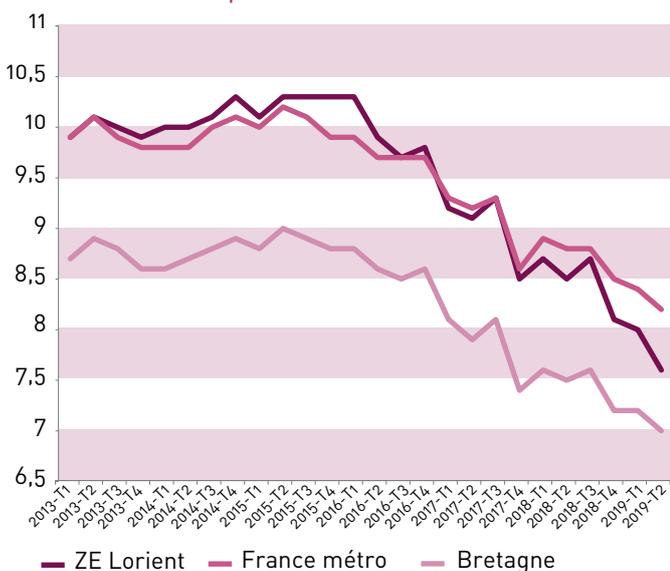
Nombre de CDI dans le Nouveau pays de Lorient



Source URSSAFF- Traitement AudéLor
 (*) : Estimation AudéLor pour 2019 en se basant sur l'évolution des 3 premiers trimestres entre 2018 et 2019

UN TAUX DE CHÔMAGE EN DESSOUS DE 8 %

L'évolution du taux de chômage entre 2013 et 2019 sur la Zone d'emploi de Lorient



Source : Insee

Au niveau de la zone d'emploi de Lorient, le taux de chômage (7,6 % en juin 2019) est désormais inférieur à 8 %. C'est le plus bas niveau atteint depuis 10 ans. Il est sensiblement inférieur au taux national (8,2 %). Depuis fin 2015, le recul du taux de chômage est de -2,7 point. Il a été plus fort sur le territoire lorientais qu'au niveau national (-1,7 point) et même qu'au niveau régional (-1,8 point).

Précisons sur le taux de chômage

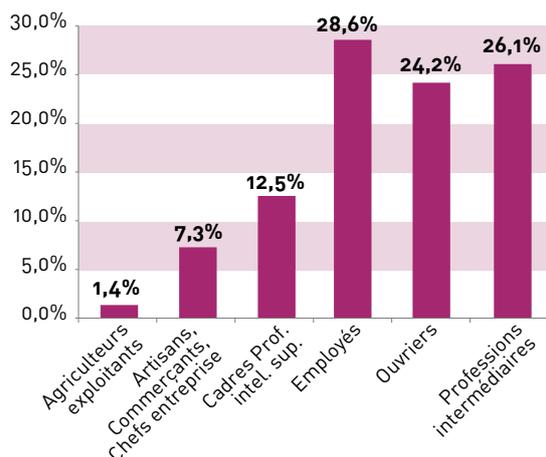
Le taux de chômage officiel (au sens du BIT Bureau International du Travail) reflète le pourcentage de chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs). Un chômeur au sens du BIT est une personne de 15 ans ou plus, **n'ayant pas eu d'activité rémunérée** lors d'une semaine de référence, **disponible pour occuper un emploi dans les 15 jours** et qui a **recherché activement** un emploi dans le mois précédent. Cette définition s'approche de celle de la catégorie A de Pôle emploi. Mais **elle diffère sensiblement du "chômage" au sens du Recensement qui inclut des personnes non disponibles immédiatement ou qui ont eu récemment une activité rémunérée ou qui ne recherchent pas activement un emploi**. Ainsi, sur la zone d'emploi de Lorient en 2016 (année la plus récente pour le "chômage" au sens du recensement), l'écart était de 3,7 points : taux de chômage officiel à 9,9 % et indicateur de chômage recensement à 13,6 %. Un écart similaire est observé au niveau national (+3,9 points).

Au niveau communal, le taux de chômage officiel n'est pas calculé. Un indicateur de chômage (improprement appelé taux de chômage) est publié par l'Insee mais il date de plus de 3 ans et surestime largement (au moins de 3,7 points) le niveau de chômage au sens du BIT. Et ce d'autant plus que le chômage a diminué de 2,7 points depuis 2015/2016. La surestimation globale par rapport au taux de chômage actuel officiel dépasse donc les 6 points.

2 LES RECRUTEMENTS TRÈS MAJORITAIREMENT SUR DES POSTES D'OUVRIERS ET D'EMPLOYÉS

OUVRIERS ET EMPLOYÉS : PLUS DE 50 % DES EMPLOIS

La répartition des emplois par CSP en 2015



Source : Insee - Traitement AudéLor

Les employés et les ouvriers représentent 52,8% des emplois du territoire. Il s'agit notamment des métiers suivants :

- Pour les employés : assistantes maternelles, employés de maison, agents d'entretien, vendeurs, aides-soignants, caissiers ELS ou employés de la fonction publique.

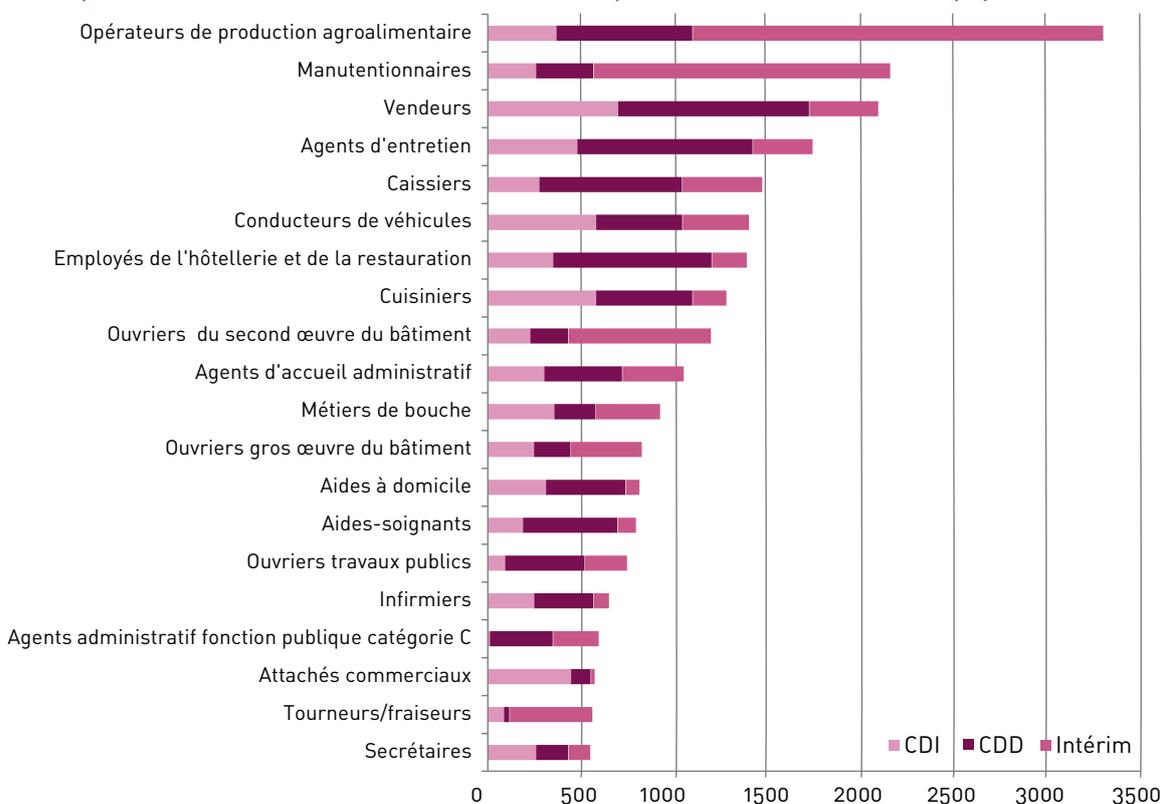
- Pour les ouvriers : opérateurs de production agroalimentaire, ouvriers des travaux publics, conducteurs routiers, ouvriers du bâtiment, de la maintenance ou cuisiniers.

Les professions intermédiaires représentent 26 % des emplois : infirmiers, professions paramédicales, chef de rayon, commerciaux, techniciens du BTP, cadres B de la fonction publique, secrétaires de direction, animateurs/éducateurs...

Les cadres quant à eux représentent 12,5% des emplois du territoire. Les plus nombreux sont les enseignants, les cadres commerciaux et technico-commerciaux ainsi que les cadres des services administratifs.

OUVRIERS ET EMPLOYÉS : 78 % DES RECRUTEMENTS

La répartition des recrutements réalisés en 2016 par métiers sur le Nouveau pays de Lorient



Source : Insee - DADS 2016

Note méthodologique

Les recrutements comptabilisés au sens DADS (Déclaration Annuelle des Données Sociales) ci-dessus concernent les "entrées" dans des postes dits "non annexes" avec un volume de travail et un niveau de rémunération associés "suffisants" (soit dans l'année au moins 30 jours et 3 SMIC mensuels). La répartition des recrutements est organisée par FAP – Famille Professionnelle qui regroupent des métiers proches.

En 2016, 34 715 recrutements (au sens DADS) ont été effectués sur le Nouveau pays de Lorient.

78 % d'entre eux concernent des postes d'ouvriers (36 %) et d'employés (42 %).

Cela représente un poids nettement supérieur à leur part dans l'emploi (52,8 %). A contrario, les cadres qui représentent 12,5% des emplois ne représentent que 4% des recrutements. Les mouvements de personnel sont donc très nombreux sur les emplois moins qualifiés et plus faibles sur les postes les plus qualifiés.

Les postes d'opérateur de production en agroalimentaire sont ceux qui ont offert le plus d'opportunités en 2016 avec 3300 recrutements. Ensuite, les métiers de la manutention qui recouvrent les caristes, magasiniers et préparateurs de commandes ont proposé plus de 2000 postes. Les 10 métiers qui ont compté plus de 1000 embauches en 2016, ont représenté 53% des recrutements de l'année. Les 20 premiers métiers (graphique page 3) concentrent 71 % des recrutements et 63 % des CDI.

DES PRATIQUES DE RECRUTEMENT DIVERSIFIÉES SUIVANT LES MÉTIERS

Les pratiques d'utilisation des types de contrats varient d'un métier à l'autre :

■ CDD/intérim :

■ Sur les 20 premiers métiers par le nombre de recrutements, 3 (opérateurs de production, manutentionnaires et ouvriers du bâtiment) s'appuient très majoritairement, à plus de 75%, sur des contrats CDD et intérim pour recruter.

■ Les contrats intérimaires sont privilégiés pour les métiers d'opérateurs de production et de manutentionnaires (caristes, préparateurs de commande...), ainsi que pour les ouvriers du bâtiment.

■ Les CDD sont quant à eux mobilisés par le secteur de l'hôtellerie-restauration et de la propreté ainsi que les métiers de la vente.

■ CDI

■ Les métiers qui proposent le plus d'opportunités d'emplois en CDI relèvent du commerce, de l'hôtellerie-restauration mais également de l'administratif et de la conduite de véhicule.

■ Les parts de CDI les plus importantes concernent les emplois les plus qualifiés : cadres commerciaux, cadres du bâtiment, cadres administratifs et comptables.

3 UNE DEMANDE D'EMPLOI

PLUS ÂGÉE ET PLUS DIPLOMÉE

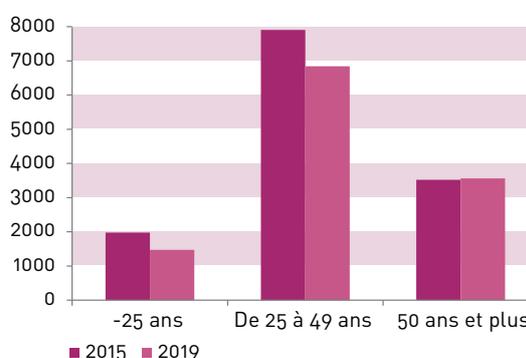
À fin juin 2019, le Nouveau pays de Lorient comptait 11 873 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A à Pôle emploi. Entre juin 2015 et juin 2019, leur nombre a reculé de 11% soit 1525 inscrits en moins.

Les hommes avec 6032 inscrits représentent 51% des effectifs contre 49% pour les femmes.

UNE FORTE BAISSÉ DU NOMBRE DE JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI

1571 jeunes de moins de 25 ans étaient inscrits comme demandeurs d'emploi en ca-

Évolution de la demande d'emploi par âge entre 2015 et 2019



Source : Source Pôle emploi – DEFM fin juin 2015 et 2019

tégorie A. Leur nombre a fortement diminué (-26%) entre 2015 et 2019 ainsi que leur part dans la demande d'emploi qui est passée de 15% à 12%.

Dans le même temps, la demande d'emploi des 50 ans et plus progresse de 1%. Fin juin 2019, cette catégorie représente 30% des demandeurs d'emploi de catégorie A avec 3563 inscrits. Ils sont 2,4 fois plus nombreux que les jeunes. Cette tendance se retrouve au niveau régional, la demande d'emploi des séniors y est deux fois supérieure à la demande d'emploi des jeunes.

Le taux de chômage reste toutefois beaucoup plus élevé pour les jeunes

Les effectifs et le poids respectif des catégories d'âge dans la demande d'emploi ne doivent pas masquer la réalité des taux de chômage. En effet, au deuxième trimestre 2019, au niveau national, le taux de chômage des moins de 25 ans était de 18,6% contre 6,1% pour les plus de 50 ans (Source Insee).

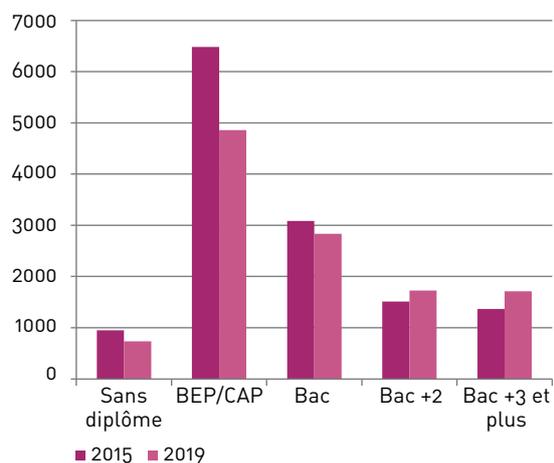
UNE ÉLÉVATION SENSIBLE DU NIVEAU DE FORMATION DES DEMANDEURS D'EMPLOI

La structure de la demande d'emploi selon le niveau de diplôme évolue également fortement. Les demandeurs d'emploi sont de plus en plus diplômés en lien avec l'élévation générale du niveau de formation de la population. On observe ainsi une baisse du nombre de demandeurs de niveau bac (-8,2 %) et infra bac (-24,8 %) et parallèlement une hausse des diplômés de l'enseignement supérieur (+19,4 %). Celle-ci est particulièrement forte pour les bac +3 et plus (+25,3 %).

Ainsi, les demandeurs d'emploi sans diplôme (6%) et les titulaires de BEP/CAP (41%), représentent en 2019, moins de la moitié (47%) des demandeurs d'emploi contre 55% en 2015. La part de la demande d'emploi des plus diplômés augmente si-

gnificativement en passant de 21% en 2015 à 29% en 2019. Cette tendance s'observe dans les mêmes proportions au niveau ré-

Évolution de la demande d'emploi par niveau de diplôme



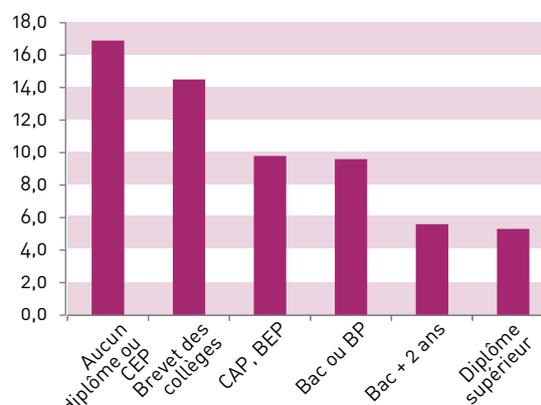
Source : Source Pôle emploi – DEFM fin juin 2019

gional. La part des diplômés de l'enseignement supérieur est ainsi passée de 24% à 31% de la demande d'emploi bretonne.

Le taux de chômage décroît fortement quand le niveau de formation s'élève

Les demandeurs d'emploi sont certes de plus en plus diplômés, mais le diplôme demeure un réel atout pour accéder à l'emploi. En effet au niveau national, tous âges confondus, le taux de chômage des plus di-

Taux de chômage par niveau de diplôme au niveau national



Source : Insee 2018 (enquête Emploi)

plômés (seulement 5,3% en 2018) est plus de 3 fois inférieur au taux de chômage des personnes sans diplôme (16,9%). Pour les moins de 25 ans, le taux de chômage des diplômés est de 11% contre 40,7% pour les non diplômés.

DES DEMANDEURS D'EMPLOI POSITIONNÉS MAJORITAIREMENT SUR LES MÉTIERS TERTIAIRES

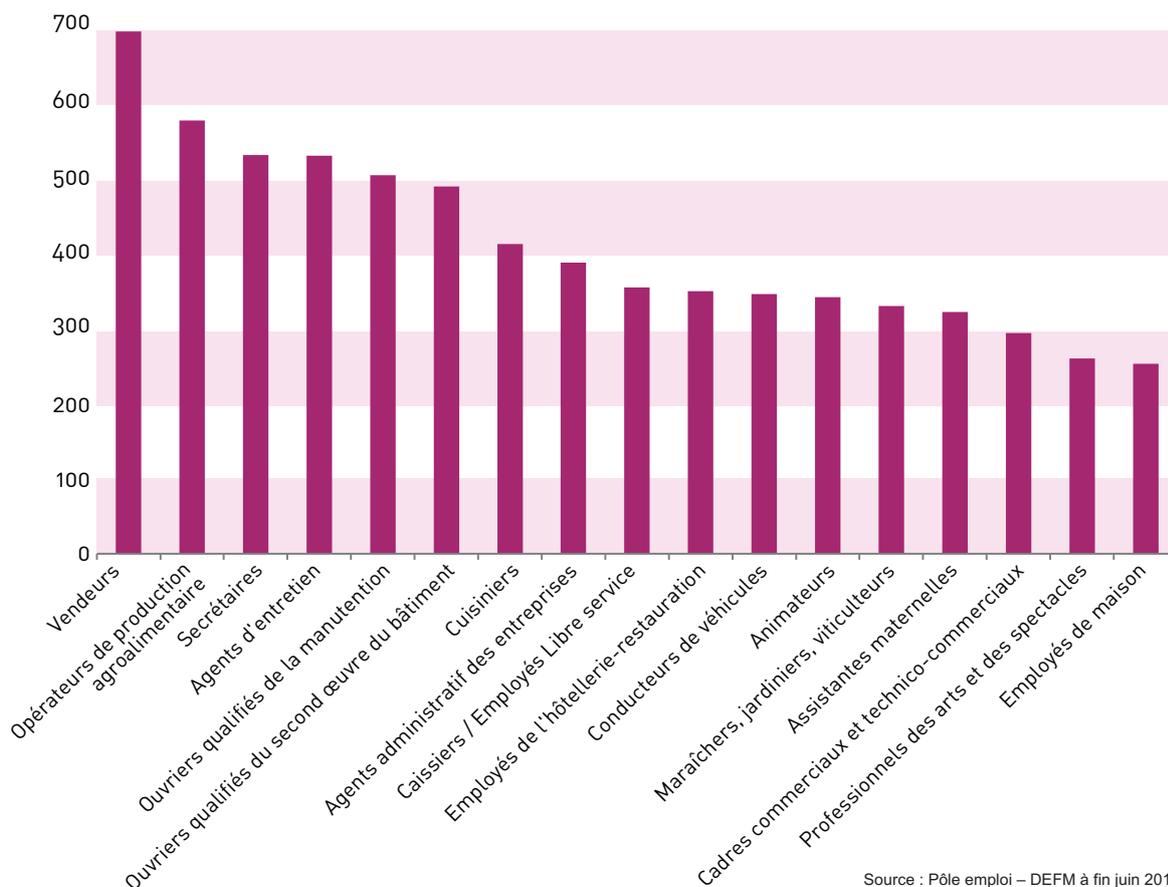
Les métiers du commerce avec les vendeurs (698 Demandeurs d'Emploi) et les caissiers (356 DE) sont ceux qui comptent le plus d'inscrits en catégorie A. On dénombre également un volume important

de demandeurs à la recherche d'un emploi sur les métiers de l'administration avec le secrétariat (533 DE) et les employés administratifs (389 DE).

548 personnes sont inscrites sur les métiers d'opérateur de production agroalimentaire.

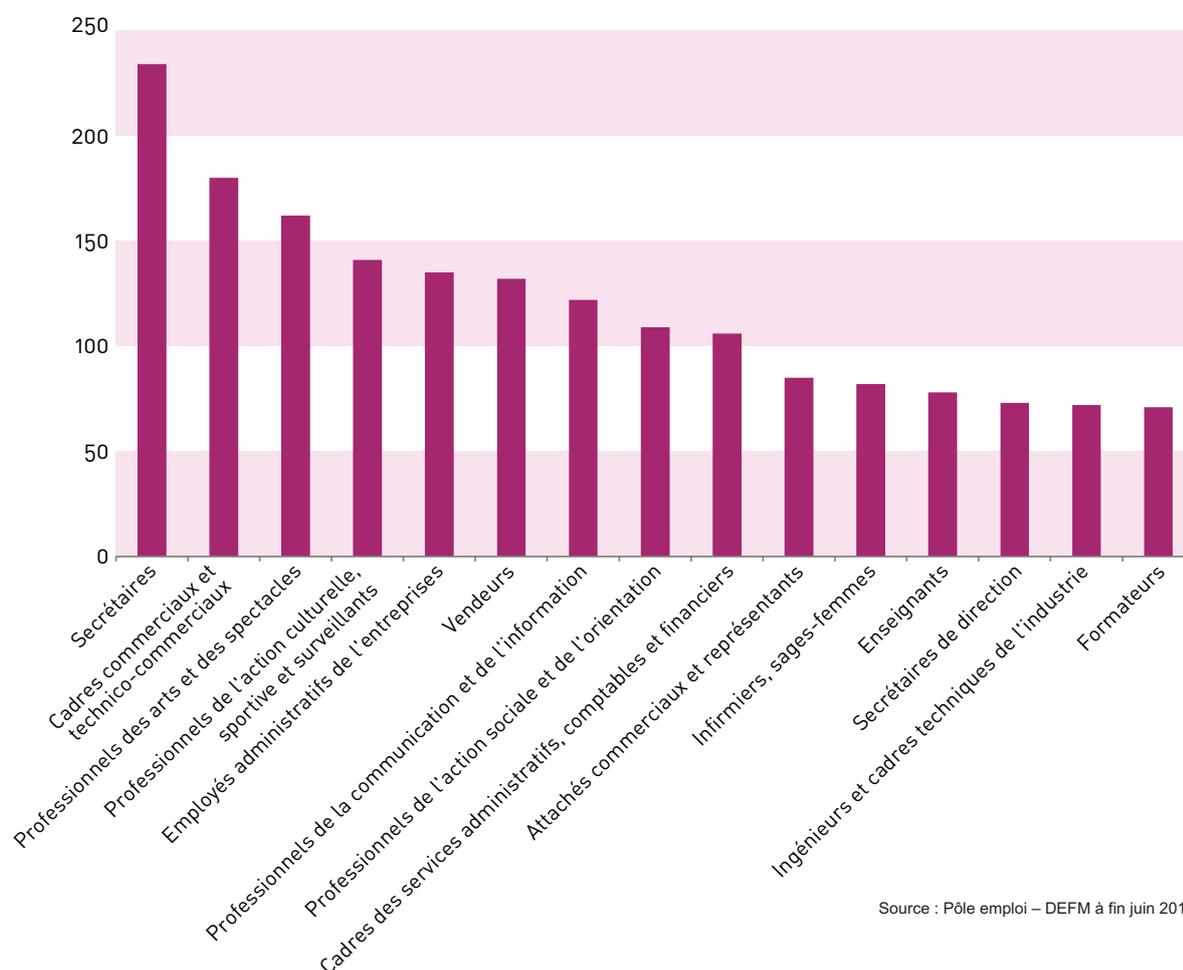
Les demandeurs d'emploi sont nombreux sur les métiers de l'hôtellerie-restauration avec des profils de cuisinier (414 DE) et d'employés (351 DE). Les ouvriers du bâtiment et les conducteurs routiers comptent également un nombre élevé de demandeurs d'emploi.

Les familles de métiers recherchés par les demandeurs d'emploi de catégorie A du pays de Lorient



Source : Pôle emploi – DEFM à fin juin 2019

Les métiers recherchés par les demandeurs d'emploi diplômés de l'enseignement supérieur



Source : Pôle emploi – DEFM à fin juin 2019

Les demandeurs d'emploi diplômés de l'enseignement supérieur du pays de Lorient recherchent principalement un emploi sur des métiers du tertiaire : le commerce, les métiers du sanitaire et social, de la communication et de l'administration des entreprises. Très peu de demandeurs d'emploi sont inscrits sur les métiers de l'industrie ou du bâtiment.

DES ALLERS-RETOURS FRÉQUENTS ENTRE EMPLOI ET CHÔMAGE

Au-delà des demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A (sans aucune activité au cours du mois écoulé), un nombre impor-

tant de personnes se situent dans ce qu'on appelle le "halo autour du chômage". Ils recherchent un emploi tout en ayant travaillé ponctuellement le mois précédent et/ou à temps partiel.

Ils sont inscrits en catégorie B et C et représentent 10 696 personnes en juin 2019 dans le Nouveau pays de Lorient, soit quasiment l'équivalent du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A. À la différence de la catégorie A, leur nombre a progressé (+9,7%) entre juin 2015 et juin 2019.

Définition :

catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, **sans emploi** ;

catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé **une activité réduite courte** (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé **une activité réduite longue** (i.e. plus de 78 heures au cours du mois).

Plus de la moitié (58 %) des demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits depuis au moins 12 mois. Toutefois, il est important de noter que ces personnes ont pu avoir un emploi ponctuel (CDD et/ou intérim) et/ou à temps partiel au cours de la période, tout en restant inscrites à Pôle emploi en catégorie B et C.

Une minorité des demandeurs d'emploi ont un accès direct au CDI. Selon une analyse des trajectoires des demandeurs d'emploi réalisée par Pôle emploi au niveau national, 61% ont un accès fréquent à l'emploi mais seulement 32 % par le biais de CDI. Pour les autres, il s'agit d'accès à des CDD, de l'intérim ou des alternances emploi-chômage.

39% des demandeurs ont une trajectoire d'accès difficile ou retardée à l'emploi : phase de formation, accès très faible à l'emploi ou absence d'activité (Source Pôle emploi "Études et recherches #11" Janvier 2019).

Un quart des demandeurs d'emploi est considéré comme durablement éloigné du marché du travail, définis comme ayant travaillé 3 mois maximum au cours des 15 derniers mois. Ils sont souvent âgés de 50 ans et plus, d'un niveau de formation inférieur au bac. Ils sont également moins mobiles que les autres et plus souvent reconnu travailleurs handicapés, souvent affectés par des problèmes périphériques et fréquemment bénéficiaires du RSA (Source Pôle emploi "Études et recherches #11" Janvier 2019).

4 DIFFICULTÉS DE

RECRUTEMENT

ET MÉTIERS EN TENSION

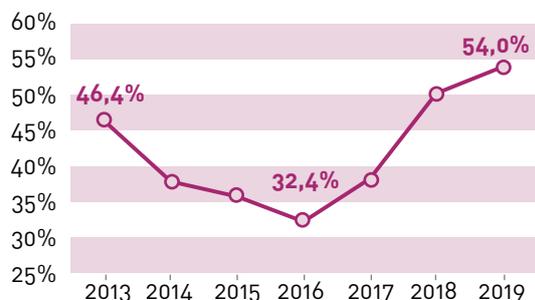
DES RECRUTEMENTS JUGÉS PLUS DIFFICILES PAR LES EMPLOYEURS

Les créations d'emploi enregistrées ces dernières années, couplées à la baisse significative du chômage, génèrent d'importantes tensions sur le marché du travail.

Cela renforce les difficultés de recrutement rencontrées des entreprises. C'est ce que confirme l'enquête Besoin de Main d'Œuvre de Pôle emploi. Sur le bassin d'emploi de Lorient, le taux de recrutement anticipés comme difficiles est ainsi passé de 32,4% en 2016 à 54% en 2019.

Cette tendance se retrouve sur des bassins d'emploi de caractéristiques similaires comme Saint-Nazaire où la part des recrutements difficiles est passée de 32,6 % à 59,0 % ou La Rochelle 37,1 % à 57,3%.

Part des recrutements anticipés comme difficiles entre 2016 et 2019



Source : Pôle emploi-Enquête BMO

Précisions méthodologiques

Difficultés de recrutement anticipées ou vécues

Dans le cadre de l'enquête Besoin de Main d'Œuvre réalisée tous les ans en fin d'année par Pôle emploi et qui interroge les entreprises sur leurs projets de recrutement pour l'année suivante, les employeurs sont également interrogés sur les recrutements qu'ils anticipent comme difficiles.

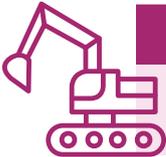
Dans le cadre de son enquête Offre d'Emploi et Recrutement (OFER), la DARES interroge les entreprises sur les recrutements réalisés qui se sont avérés difficiles. Dans l'édition 2016 de l'enquête OFER, 17% des recrutements ont été jugés particulièrement difficiles (3%) ou plutôt difficiles (14%) à l'issue du processus de recrutement.

Difficultés de recrutement et offres d'emploi non pourvues

Moins de 5 % des offres d'emploi non pourvues.

En 2016, au niveau national, Pôle emploi a recueilli 3,2 millions d'offres d'emploi, 2,9 millions ont été pourvues. Parmi les offres qui n'ont pas abouti, 97 000 ont été annulées par disparition du besoin (perte de marché ou de commande), 53 000 étaient toujours en cours et 15 000 ont conduit à un abandon faute de candidats soit 4.7% de l'ensemble des offres déposés à Pôle emploi.

Dans le cadre de la démarche emploi et compétences menée sur le territoire entre 2015 et 2018 un certain nombre de métiers avaient été identifiés comme en tension. Cette liste a été depuis mise à jour à partir d'échanges réalisés avec les acteurs de l'emploi et les entreprises du territoire :

	Agriculture - Pêche
	Vachers polyvalents Ouvriers maraîchers (saison) Marins
	Agroalimentaire
	Conducteurs lignes IAA Fileteurs Employés de marée
	Industrie métallurgique et plasturgique
	Soudeurs/chaudronniers Tourneurs/fraiseurs (enlèvement du métal) Ouvriers, techniciens composites Techniciens maintenance Ingénieurs industrie
	Bâtiment
	Ouvriers bâtiment Conducteurs de travaux btp
	Mécanique
	Mécanique auto
	Transport
	Conducteurs routiers Préparateurs de commande / magasiniers cariste
	Restauration
	Service restauration Cuisiniers
	Commerce et service
	Force de vente/cadres commerciaux Informaticiens Services à la personne

UN MANQUE DE DEMANDEURS D'EMPLOI SUR LES MÉTIERS EN TENSION

Sur certains métiers en tension, un nombre relativement important de demandeurs d'emploi inscrits.

Il s'agit notamment des opérateurs de production agroalimentaire, des manutentionnaires ou des conducteurs de véhicule. Toutefois, les besoins sont tels (tout

Répartition de la demande d'emploi sur les métiers en tension

Métiers en tension	DEFM à juin 2019	Part des demandeurs d'emploi de longue durée	Part des demandeurs d'emploi homme	Part des - de 25 ans	Part des plus de 50 ans
Opérateur de production en agroalimentaire	579	51%	57%	11%	27%
Manutentionnaire	506	48%	91%	14%	30%
Cuisiniers	414	56%	58%	14%	23%
Conducteurs de véhicules	347	53%	83%	4%	39%
Ouvrier maraichers	331	49%	84%	11%	31%
Employés de maison	254	45%	3%	6%	53%
Ouvriers de maintenance	198	53%	93%	9%	45%
Aides à domicile	194	54%	9%	7%	40%
Ouvriers gros œuvre du bâtiment	167	56%	99%	7%	30%
Mécanicien automobile	144	61%	97%	26%	18%
Soudeur/ chaudronnier	117	62%	97%	15%	21%
Ingénieurs de l'industrie	92	68%	76%	4%	43%
Conducteurs de travaux BTP	91	55%	77%	8%	42%
Tourneurs fraiseur	87	71%	91%	16%	17%
Techniciens de l'informatique	79	58%	92%	16%	24%
Marins	73	75%	95%	11%	29%
Ouvrier agricole	72	65%	60%	14%	26%
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	61	61%	95%	16%	25%
Ingénieurs de l'informatique	37	62%	92%	3%	38%
Techniciens de l'industrie	37	76%	65%	27%	27%
Moyenne générale		58%	51%	12%	30%

Source : Pôle emploi – DEFM Fin juin 2019 – Traitement AudeLor

Très au dessus de la moyenne

Très en dessous de la moyenne

au long de l'année ou de façon saisonnière) que le volume de personnes disponibles ne permet pas de répondre à la demande. Ainsi, les 347 demandeurs d'emploi inscrits comme conducteurs de véhicules sont à rapprocher des 1400 re-

crutements qui ont été réalisés en 2016. À noter également que, en décembre 2019, ce sont près de 1000 intérimaires qui étaient recherchés par les entreprises agroalimentaires sur le territoire.

De plus, tous les demandeurs inscrits dans un métier ne disposent pas systématiquement de toutes les compétences attendues par les recruteurs. C'est le cas pour les fileteurs. Si les opérateurs de production agroalimentaire sont nombreux, ceux disposants de la maîtrise technique nécessaires pour exercer ce type de poste sont plus rares.

D'autres métiers ne disposent que d'un faible volume de demandeurs d'emploi au regard des besoins du territoire. C'est le cas des tourneurs fraiseurs qui sont seulement 87. Chiffre à rapporter aux plus de 500 embauches réalisées en 2016. C'est aussi le cas des 184 aides à domicile par rapport aux 813 recrutements réalisés en 2016.

Par ailleurs, il est à souligner que la très grande majorité (16/20) des métiers en tension sont genrés, le plus souvent très "masculins" (14) et rarement "féminins" (2). Ceci conduit à une segmentation du marché du travail par le genre qui limite fortement le nombre de candidats potentiels sur ces métiers.

Contact :

Caroline Le Neures
02 97 12 06 68
Gilles Poupard
02 97 12 06 67

AUDÉLOR
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

12 avenue de la Perrière
56324 Lorient cedex
02 97 12 06 40

www.audelor.com

